

L'École de la relève syndicale : une expérience à vivre!

Texte rédigé par Olivier Lalonde, enseignant en géographie, sciences humaines

Paru dans le De vive voix 4.07 du 19 janvier 2017

Pour plusieurs nouveaux profs, l'entrée dans la profession est synonyme d'entrée dans la vie syndicale. Et, souvent, notre conception de ce qu'est le syndicat (et, par la bande, le syndicalisme) est nulle, sinon faussée par une série de préjugés positifs ou négatifs. Pour remédier à ce problème et valoriser le syndicalisme auprès des jeunes, la CSN organise chaque été (et pour une première fois en 2017 : en plein hiver!) ce que je me permets de qualifier de «camp de jour syndical». J'ai eu le plaisir d'y participer en août 2016 : voici un petit résumé.

Tout simplement : ce furent trois jours combinant bonheur et apprentissages très intéressants. Le camp est organisé à Jouvence, formidable petite auberge adjacente au parc du Mont-Orford. En pleine nature, l'auberge est exclusivement réservée aux participants du camp durant les trois jours. Les repas sont exquis et le ciel est magnifique. Les participants (environ 25) proviennent de plusieurs milieux et de plusieurs régions du Québec. Cela engendre des discussions captivantes et les liens se créent très rapidement.

Une formation précise et diversifiée. Les organisateurs ciblent des thèmes bien précis et des activités d'application nous forcent à interpréter notre réalité syndicale locale face à celle des autres. C'est très concret et cela rend la formation très intéressante. D'autre part, la diversité des propositions dynamise le séjour, allant des présentations officielles aux capsules vidéos, en passant par des témoignages, des ateliers en petits ou grands groupes, une simulation d'assemblée et des conférences passionnantes de grands noms du syndicalisme.

Par exemple, j'ai considéré comme un privilège d'avoir l'opportunité d'échanger directement avec le président de la CSN en personne en lui énonçant une sévère critique que mes collègues profs lui faisaient en assemblée générale locale. Avoir l'autre côté de la médaille m'a permis d'aiguiser mon esprit critique face aux débats éternels et nécessaires qui ont et auront toujours cours au sein du mouvement syndical.

Une alternance formation / famille : J'ai suivi la formation donnée du dimanche (soir) au mercredi (matin). J'y étais avec ma conjointe et nos deux enfants (3 et 7 ans). L'horaire est simple :

- 1) Déjeuner en famille (et tout un choix de déjeuner : on veut en rapporter à la maison!);
- 2) Arrivée des animateurs qui nous kidnappent nos enfants pour tout l'avant-midi (au grand bonheur de ma conjointe, mais ne lui dites pas que j'ai écrit ça!);

3) Début de l'atelier pour les inscrits. Pendant ce temps, les accompagnateurs (plusieurs conjoints, un beau-père, une sœur...) profitent des lieux : lecture à l'ombre, promenade en forêt, randonnée à kayak, baignade (en eau tiède, assez bien);

4) Dîner avec la famille et après-midi libre pour tous. Nous avons donc eu de beaux moments en famille sur le lac et sur ses berges! Les solos, quant à eux, ont combattu dans un tournoi de volleyball de plage...

5) Souper en famille et retour des animateurs qui vont faire un feu avec les enfants;

6) Conférence pour les participants;

7) Soirée libre et bar disponible. Un formidable feu de camp autour duquel les échanges, informels et ludiques, portent nécessairement sur le syndicalisme et les réalités locales de chacun. De quoi s'ouvrir aux multiples facettes de cette branche importante de notre société.

Un séjour sans frais, à l'exception du transport et des accompagnants! Les frais d'inscription sont assumés par le SEECLG; seuls les frais de transport et les frais additionnels de 50\$ pour le ou la conjoint-e et deux enfants sont demandés aux participants (+ 50\$ par enfant additionnel). Tous les repas sont fournis, les embarcations nautiques sont en libre service et des tables de jeux (ping pong, billard) sont accessibles. Seul le coût de l'alcool, disponible en soirée au bar, est assumé par le participant (évidemment).

En conclusion, vous ne serez pas surpris d'apprendre que je recommande vivement ce séjour à tout enseignant admissible, peu importe le nombre d'années d'expérience en poche. Mais je le recommande surtout aux enseignants précaires, qui n'ont pas une paie de vacances très élevée : c'est à la fois un cadeau personnel et professionnel, profitez-en!